

tions fâcheuses, aucun accident à déplorer ; il n'est donc pas exagéré de dire que cet agent est absolument inoffensif et qu'il peut être confié sans crainte à tous les praticiens et aux malades eux-mêmes, on ne serait même pas éloigné de dire qu'en oculistique, tout au moins, le nitrate d'argent doit être remplacé par le protargol qui, appliqué comme il a déjà été dit plus haut, en a tous les avantages et d'autres encore, sans en avoir aucun des inconvénients, à part l'argyrose qui est aussi marquée avec l'un qu'avec l'autre de ces produits longtemps employé.

La Clinique Ophthalm.

Epilepsies liées aux troubles gastriques.

M. MAURICE DE FLEURY. — Dans l'histoire symptomatique des épileptiques l'état saburral des voies digestives occupe une place importante ; l'attaque comital s'accompagne souvent de vomissements alimentaires ; les crises sont fréquemment provoquées par des abus d'alcool ou des indigestions ; tous les médecins d'asiles ont noté cette particularité. "Les troubles de l'appareil digestif, dit J. Voisin, ne manquent jamais dans l'épilepsie, ils précèdent les actes isolés ou en série, les vertiges ou le trouble mental, permettant ainsi de les prévoir et parfois de les prévenir." Il y a plus de cent ans, Tissot considérait déjà une nourriture abondante comme un poison pour les épileptiques ; et il regardait la sobriété comme la base de toute guérison ; il leur recommandait un régime sévère et leur interdisait le vin. Parmi les modernes, beaucoup de médecins, Gowers, Paget, Lépine, Pommey, Kussmaul, etc, attachent une grande importance aux troubles gastriques dans la provocation des attaques. Cette conception pathogénique, dont on retrouve la première indication dans Hippocrate et Gallien, prend une valeur de plus en plus grande aujourd'hui que s'affirment les idées modernes sur l'auto-intoxication. Marinesco, Sérieux, P. Blocq ont montré le rôle joué par les auto-intoxications d'origines diverses en tant qu'agents provocateurs des paroxysmes comitiaux.

Mes recherches personnelles, entreprises en partant d'une toute autre façon d'envisager la genèse du mal caduc, m'ont conduit pour ainsi dire malgré moi, à penser que, dans un grand nombre de cas, il y a relation de cause déterminante à l'effet entre l'indigestion et l'attaque chez un sujet prédisposé, le mot indigestion étant pris dans son sens le plus général :